

FLEUR DE GIVRE

Mes vitres ont pleuré de froid, dans le silence,
Mais, bafouant de son mépris leur défaillance,
Loin de boire leurs pleurs en baisers généreux,
La nuit les a séchés de force dans leurs yeux.

Et j'ai vu, quand le jour s'est levé, leur souffrance
Soudain cristallisée en une efflorescence
D'aigrettes, de fleurons, de palmes et d'épis
Qui, pour moi, les changeaient en vitraux de grand prix.

Mais, lorsque le soleil, surgi des frontispices,
Vit les fleurs qui, de loin, semblaient des cicatrices,
Lui, le dispensateur royal des guérisons,
Fit fondre en pleurs nouveaux tous ces riches festons...

J'ai moi-même pleuré bien souvent dans la vie.
Mais les sanglots que j'ai, devant la raillerie,
Refoulés au profond de mon cœur hésitant
S'érigent désormais en rêves de titan.

Aussi, combien je veux fuir les bonheurs vulgaires
Qui pourraient décriper l'effort de mes colères
Et fondre, à la chaleur d'un bien-être béat.
Le serment que je fais d'un éternel combat!

FLORIAN-PARMENTIER.